

[Colette, Les vrilles de la Vigne : résumé, personnages et analyse](#)

Les Vrilles de la Vigne est un recueil de nouvelles autobiographiques écrites entre 1907 et 1908 par Colette. Pour mieux apprécier les nouvelles de Colette, nous vous recommandons de lire le roman Sido, de la même auteure, en premier.

Explorons ensemble l'un des livres les plus passionnants de la littérature féminine française.

Résumé détaillé de chaque nouvelle de Les vrilles de la Vigne de Colette

Les Vrilles de la vigne

C'est l'histoire d'un rossignol qui se passionne pour le chant et qui a l'habitude de passer ses nuits dans les vignes. Un jour, alors qu'il s'éveille, il se rend compte qu'il est prisonnier d'une vigne malveillante qui a grandi durant la nuit. Après avoir puisé toutes ses forces pour s'en libérer, il se promet qu'il ne s'endormira plus jamais sur une vigne tant qu'elle pousse. Quand le soleil cède la place à la nuit, il se met à chanter :

"Tant que la vigne pousse, pousse, pousse..."

Je ne dormirai plus !

Tant que la vigne pousse, pousse, pousse..."

Rêveries de nouvel An

Colette se remémore du nouvel an qu'elle avait l'habitude de passer dans son village natal dans l'Yonne. Elle profitait de goûter à la neige avec la petite bull et la bergère flamande. Elle profitait du froid et manteau blanc qui recouvrait son paysage. Un décor magnifique qu'elle ne rencontre plus depuis qu'elle est à Paris et cela l'attriste. Elle se rassure en se disant que c'est la vie, qu'elle doit avancer. Elle vieillit et elle doit avancer, rien de plus.

Chanson de la danseuse

Un homme a l'habitude de l'appeler la danseuse et pourtant, elle ne sait absolument pas danser. S'il l'appelle ainsi, c'est que tout son être, toutes ses façons de faire lui font penser à une danseuse. Après avoir couché ensemble, Colette quitte la maison et l'homme murmure *"La plus belle de tes danses, ce n'est pas quand tu accours, [...] C'est quand tu t'éloignes de moi, calmée et les genoux fléchissants, et qu'en t'éloignant tu me regardes, [...] Ton corps se souvient de moi, [...] Tu t'en vas [...], toute mince dans ta robe orangée, qu'une flamme droite, qui danse imperceptiblement."* Dans cette histoire, Colette cherche à faire comprendre au lecteur le désir d'une femme, elle-même, dans sa relation avec l'Autre. Ce qui l'empêche de construire un avenir solide avec l'Autre, c'est la peur

de ne plus être désirable.

Nuit Blanche

Cette nouvelle relate une nuit blanche vécue par Colette dans les bras de son amante, Mathilde de Morny, dite "Missy". Elle se persuade que son amante feint, tout comme elle, de dormir. Le sommeil ne vient pas, et elle ne fait que penser à leur idylle sentimentale.

Jour gris

Cette nouvelle s'adresse toujours à Missy. Elle lui fait part de sa nostalgie de son village natal. Elle est malade de ne plus être dans son "pays". Le présent n'a plus aucun goût pour elle, elle ne cesse de se remémorer son passé, son village qui lui manque énormément.

Le dernier feu

Colette décrit le jardin qu'elle voit à travers sa fenêtre. Elle est encore une fois auprès de Missy, elles s'appêtent à allumer un feu, le dernier car l'hiver cède progressivement sa place au printemps.

Amours

La nouvelle s'ouvre sur un rouge-gorge qui défie à la chatte de Colette de s'approcher de ses œufs. Colette se met à célébrer les chats et les chiens qu'elle a connus et qui lui ont apporté énormément de réconfort au cours de son existence. Puis elle revient sur sa chatte, elle aime venir avec elle à la campagne, car elle y retrouve son instinct animal, chose qui est totalement différente lorsqu'elles sont à Paris.

Un Rêve

Cette nouvelle se présente sous forme d'une pièce de théâtre. Colette est en train de rêver. Elle entend un aboiement. L'animal se présente comme étant "la chienne". Colette essaie de deviner qui elle est. Elle pense d'abord à Nell qui tremblait mortellement à chaque séparation. Mais ce n'est pas elle. Elle demande si ce n'est pas Lola, la chienne qu'elle n'appelait jamais. Encore une fois, elle est dans le faux. La chienne disparaît en lui expliquant qu'elle ne saura jamais pourquoi elle a pu revenir. Colette se réveille.

Nonoche

Dans cette nouvelle, Nonoché est une chienne que l'auteur personnifie. Elle a un "fils". En le voyant, elle s'étonne de sa beauté. Elle se dit que le panier est un peu trop grand pour elle. Constatant qu'elle a mal aux tétons, elle pense qu'il est grand temps de sevrer son fils qui est devenu un peu trop grand pour boire son lait maternel. Elle quitte le panier pour ne pas déranger son fils qui dort. Un peu plus tard, le petit se réveille. Quand il voit que sa mère n'est plus là, il se met à avoir peur, il

est rassuré quand il la voit sur le perron. Il bondit sur elle, cette dernière se mit à crier. Il pense qu'ils vont jouer, mais Nonoche lui envoie un coup de patte qui le fait tomber du perron. Face à la situation, il décide de quitter sa mère. Il s'en va dans le "bois hanté" et ne revient jamais.

Toby-Chien Parle

Cette nouvelle personnifie le chien et le chat de Colette dans une forme théâtrale. Le chien, Toby-Chien discute avec Kiki-La-Doucette à propos de leur maîtresse, Colette, qui est en proie à la colère. Elle s'est mise à le jeter dehors sans raisons alors qu'il n'a rien fait. Kiki-la-doucette le rassure, les chats ont un peu le même tempérament. Il se peut qu'une personne vienne les caresser et ils sont griffés. Si tout le monde se concentre sur la griffure, il faut se rendre à l'évidence que parfois, la quiétude est recherchée, ils ne veulent tout simplement pas être caressés, ils sont de mauvais poil, voilà tout.

Dialogue de Bêtes

Cette nouvelle se présente de la même manière que la précédente. Toby-Chien commence à en avoir marre de cette vie paisible à la campagne. Il souhaite revenir à Paris. Kiki-La-Doucette le qualifie de "banlieusard". Toby-Chien lui confie ce qu'il a vécu avec sa maîtresse dernièrement. Puis les deux animaux se mettent à se disputer l'amour de leur maîtresse.

Maquillages

La narratrice demande à sa fille si elle pense que tout ce maquillage est vraiment nécessaire tout en l'informant que sa mère l'aurait grondée si elle avait fait ça à son âge.

Sa fille se tait. La narratrice se met alors à critiquer le maquillage qui devient de plus en plus présent, en trop grosse quantité, sur le visage des femmes. Une volonté d'échapper à la vieillesse et de rester belle pour toujours. De passer d'un visage pâle à un visage plus radieux.

La narratrice voit sa fille qui lui tend une grappe de raisin, noir sous son brouillard bleu de prune impalpable, lui dit : "*Lui aussi [...], il est poudré...*"

Belles-de-jour

Colette attend une de ses grandes amies, Valentine. Quand cette dernière arrive avec un peu de retard, elle ne souhaite pas manger. Colette se rend compte que quelque chose cloche. Valentine se met à sangloter et explique tout à son amie. Elle prétend que tout est fini avec son amant. Quand Colette lui demande pourquoi, son amie lui avoue que celui-ci souhaite passer la nuit avec elle sans ses artifices. Il souhaite la voir désarmée et sûre d'elle. Colette prend conscience que cet homme est vraiment amoureux de son amie et elle la rassure.

De quoi est-ce qu'on a l'air ?

Colette se promène avec Valentine quand celle-ci lui demande ce qu'elle a de prévu ce dimanche. Colette se rend compte que son amie se retrouve seule et comme beaucoup de femme obsédée par le

qu'en-dira-t-on, elle ne sait pas se confronter à soi-même. Colette lui propose de venir chez elle. Elles discutent ensemble de plein de choses, Colette se rend compte que le qu'en-dira-t-on manipule totalement la vie de son amie : elle préfère avoir froid, mais être à la mode, elle préfère se démener plutôt que d'avouer qu'elle est fatiguée. Elle n'a aucun moment à elle, Valentine n'a pas un seul instant pour elle. Colette la plaint. Elle finit par s'endormir, comme ça, sur le fauteuil. Colette sait que lorsqu'elle se réveillera, elle sera totalement confuse. Elle devine ses prochaines paroles : *"M'endormir en visite, sur un fauteuil ! De quoi ça a-t-il l'air ?"*

La Guérison

Valentine arrive chez Colette, elle ne va pas bien. Son amant, Henri l'a quitté, il y a de cela trois semaines, car il ne l'aime plus. Valentine a mal et cherche le réconfort de son amie qui lui promet qu'elle va passer par différentes phases, mais qu'au bout du compte, elle pourra guérir. Elle ne peut pas lui dire quand tout cela va arriver, elle peut simplement lui promettre que tout ça arrivera. Valentine lui demande si elle retrouvera l'amour. Colette lui promet qu'elle rencontrera l'amour à nouveau. Valentine se sent mieux.

Le miroir

Colette parle à son double devant le miroir qui s'appelle Claudine. Après s'être disputées pour savoir laquelle des deux était la meilleure, Colette finit par se confier à son sosie.

La Dame qui chante

Dans cette nouvelle, le narrateur n'est pas Colette, c'est un homme qui tombe amoureux de la voix de la chanteuse. Quand elle a fini de chanter et qu'elle disparaît, il se met à la rechercher. En la trouvant, il lui propose une coupe de champagne, mais celle-ci refuse, elle ne boit jamais de champagne après qu'elle ait chanté.

L'homme la perd de vue, mais son bonheur ne le quitte pas, il sait qu'il va continuer à écouter sa douce voix.

En baie de somme

Cette nouvelle raconte trois petites histoires, sans doute vécues par Colette.

Sur une plage en Baie de Somme, une maman oublie ses enfants en lisant un roman. Soudain, son fils l'affole en prétextant que sa sœur s'est noyée. La mère la retrouve un peu plus loin en train de jouer dans le sable. Le garçon lui explique que ne voyant plus sa sœur, il a pensé qu'elle s'était noyée.

Colette nous parle ensuite des ébats de trois jolis oiseaux de marais. Pour finir, on se déplace dans un café près du port où les pêcheurs se préparent à prendre la mer. Tous les hommes s'en vont, sauf un, Canada, qui est le photographe pour les cartes postales.

Bain de Soleil

Dans cette nouvelle, une personne, sans doute Colette, appelle "*Poussette*", une chienne Bull, qui cuit au soleil. Voyant que sa chienne ne répond pas, la personne vient auprès de sa chienne pour prendre un bain de soleil en sa compagnie.

À marée basse

Colette regarde avec effroi le spectacle de tous ces enfants qui déambulent sur la plage. Elle décrit la scène avec dégoût et mépris. En voyant deux jumeaux, deux copies parfaites, elle se demande comment on peut différencier, à cet âge-là, un garçon ou une fille. Elle remarque que la fille semble plus "*souple du poignet*", qu'elle dispose d'une meilleure "*mobilité des doigts et des épaules*", et qu'elle a une "*façon coquette de camper son poing au pli de sa taille future*".

Forêt de Crécy

Dans cette nouvelle, Colette fait l'éloge de la nature où elle se sent en paix avec elle-même.

Partie de Pêche

Cette nouvelle se présente comme un journal intime où la narratrice, Colette, aurait retranscrit les événements du jour.

Vendredi

Marthe propose à tout le monde une partie de pêche pour le lendemain. Tout le monde profite de la plage, la mer est à marée basse. Très vite, la mer monte, silencieusement, les 20 kilomètres de plage pour venir tremper tout ce qui se trouve sur son passage.

Samedi

Les événements sont décrits heure par heure.

La tribu de Papoue constituée de Marthe, du Silencieux, de Maggie et de Colette se dirige en direction de la mer pour pêcher. Arrivés sur place, chacun essaie d'attraper le poisson à sa manière, la pêche est bonne. Au moment du repas, le poisson commence à empester. Durant le trajet, l'odeur les suit. En regagnant le domicile, l'odeur du poisson s'installe dans toute la maison. Incommodée par l'odeur, Marthe se réfugie dans sa chambre. Quand la cuisinière revient pour lui demander quel poisson elle souhaite manger ce soir, celle-ci lui ordonne de se débarrasser du poisson. Elle ne veut plus en entendre parler.

Music-Hall

Colette nous fait part des coulisses des Music-hall avec le rythme effréné que doivent assurer les danseuses. C'est un métier comme un autre, mais pour certains, c'est de plus en plus fatigant

notamment quand on doit également assumer sa vie de famille. Une prétend qu'elle n'a pas fait d'enfants depuis un moment. Elle songe à en faire un d'ici quatorze mois, assurant qu'il n'y a rien de mieux pour se renouveler qu'un accouchement. En se baladant dans la pièce, Colette manque d'écraser des jeunes enfants anglaises qui se sont allongés sur le sol, elle les compare à une portée de chatons.

Présentation des personnages

Le **"Je"**, le narrateur, qui n'est autre que Colette, est le personnage principal du roman. Cela permet aux lecteurs d'être plongés au cœur de ses émotions durant chaque événement qu'elle relate à travers ses nouvelles. L'idée est de permettre aux lecteurs de se rapprocher d'elle, d'ouvrir la porte de son intimité. Pour ce faire, elle se permet, par moment, de s'adresser au lecteur.

A travers ces différentes nouvelles, on voit se succéder de nombreux personnages secondaires, décrit brièvement par l'auteur, comme Missy, son amante, Kiki-La-Doucette, sa chatte de compagnie, Toby-Chien, son bouledogue français, mais également Valentine, Marthe, Maggie, Le Silencieux et bien d'autres.

Analyse de l'œuvre

La célébration de la vie

L'écriture de Colette met à l'honneur tout ce qui vit autour d'elle. De la même manière que sa mère avait tendance à créer un univers fantaisiste dans son jardin, Colette matérialise la nature en un univers fantastique avec ses mots. Elle fait des gros plans sur certains phénomènes biologiques que l'on aurait tendance à négliger comme l'épisode de la guêpe qui mange la gelée de groseille dans *Belles-de-jour*, l'épisode du rossignol qui devient prisonnier de la vigne dans la première nouvelle du recueil ou encore la marée qui devient haute dans *Partie de Pêche*. Elle permet à ses lecteurs de s'obliger à regarder la vie qui est tout autour d'eux, cette nature qui naît, qui vit, qui meurt pour renaître à nouveau. Cette qualité d'observation lui vient essentiellement de sa mère comme nous pouvons le constater dans *Sido*.

Les différentes thématiques abordées dans les nouvelles de Colette

Dans les trois premières nouvelles du recueil (*Les Vrilles de la Vigne*, *Réverie du nouvel an* et *Chanson de la danseuse*), Colette réalise des contes métaphoriques pour parler de ses expériences passées. Elle nous laisse entrer dans sa souffrance, sa solitude, mais également dans ses moments de joie.

Dans *Nuit Blanche*, *Jour Gris* et *Le Dernier Feu*, Colette s'adresse à Missy, son amante qu'elle a rencontré au théâtre. L'amour ainsi que la nostalgie de son enfance sont très présents dans ces trois nouvelles.

Ayant une grande affection pour les animaux, Colette les personnifie et leur donne la parole dans quatre de ses nouvelles : *Amour*, *Nonoche*, *Toby-Chien parle* et *Dialogue de bêtes*. Celles-ci peuvent être considérées comme des fables qui réalisent un parallèle avec les relations humaines.

Les aspects de la femme de son époque que Colette trouve ridicule sont présent dans *Belles-de-jour*, *De quoi est-ce qu'on a l'air ?* et *La Guérison*. La question amoureuse est très présente.

Les trois dernières nouvelles du recueil, *En baie de Somme*, *Partie de pêche* et *Music-halls* sont portées sur le monde marin et celui de l'univers du spectacle.



Les Résumés